

**“L’HOMOSEXUEL  
OU LA  
DIFFICULTE  
DE  
S’EXPRIMER”**

**de  
COPI**



**DU 31 MAI AU 15 JUIN 2013 SALLE DELVAUX**

**AVEC : JEROME DUBOIS, LINDA JOUSSET, LIONEL THIBOUT,  
ANDRES CIFUENTES**

**DRAMATURGIE : BERNADETTE BAUDOUX LUMIERES : AURELIE DEMOL**

**MISE EN SCENE ANDRES CIFUENTES**

**INFOS ET RESERVATIONS : 0474 34 52 99**

**CONTACT@THEATREANDRESCIFUENTES.BE**

**WWW.THEATREANDRESCIFUENTES.BE**



## L'auteur

Raúl Damonte Botana (Copi) est né à Buenos Aires en 1939. Acteur, romancier, dramaturge et dessinateur d'expression française, il passe la plus grande partie de sa vie en France. Il meurt à Paris en 1987.

Ses œuvres imprégnées d'une dérision et d'un humour subversif nous emmènent dans un monde déconcertant, parfois abstrait, où se mêlent désir, angoisse, fantaisie ironique, obsession et drôlerie. Il collabore avec le groupe avant-gardiste Pánico, avec Fernando Arrabal, Roland Topor, Alejandro Jodorowsky et Jorge Lavelli entre autres.

## Résumé de la pièce

La Sibérie. Trois transsexuelles sont au cœur de l'intrigue. Madre et Irina ont été déportées, Madame Garbo se trouve là de son plein gré. La pièce se déroule dans la maison où vivent Madre et Irina, métaphore d'un camp de concentration en Sibérie, où des transsexuels ont été déportés. Madre et Irina reçoivent la visite de Madame Garbo, venue prendre des nouvelles d'Irina qui n'assiste plus à ses cours de piano. Aveux et déclarations inattendus s'enchaînent. Ils-elles sont dans l'angoisse. Aidés par le Général Garbenko, le mari de Madame Garbo, ils tenteront de s'échapper de la Sibérie et ainsi rejoindre la Chine, leur terre promise.

## Note d'intention

« L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer » est avant tout un questionnement sur la notion d'identité, incluant tout ce qu'il peut y avoir de contradictoire dans cette notion.

La déportation massive dans les goulags de peuples entiers et d'opposants réels ou supposés, même après Staline, a existé jusqu'aux années 80 en URSS ; ce qui peut nous paraître incroyable. Dans cette pièce trois transsexuelles déportées dans un goulag en Sibérie, sous le régime communiste, tenteront de s'échapper en Chine, vers un autre régime communiste, celui de Mao Zedong.

Pour comprendre ce qui actuellement peut nous sembler incongru et absurde, il faut savoir que cette pièce a été écrite à la fin des années 60, que Copi appartenait alors au Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR), qui traduisait un rapprochement entre l'extrême gauche maoïste et les homosexuels. En France et en Belgique l'influence du maoïsme a connu son apogée vers 1968. Après les révélations sur les crimes du stalinisme, l'idéologie maoïste a été parfois considérée comme un recours par certains intellectuels de gauche en Occident et dans des pays du Tiers-Monde.

Ce qui m'intéresse dans cette pièce, malgré le caractère presque d'affichage politique, et ce qui lui donne un intérêt majeur et toujours actuel, est que Copi a enfermé ses trois transsexuelles dans un goulag. Cela représentait et représente encore aujourd'hui une métaphore de la condition homosexuelle.



Les homosexuels, depuis leur enfance ont appris à mentir, à se cacher, pour se protéger et se sentir acceptés. Ces mensonges sont en grande partie dus à la pression sociale. Non seulement les homosexuels sont dans ce mensonge, mais aussi souvent leurs parents et leur entourage.

Cette pièce parle beaucoup de mensonge et questionne : Sommes-nous capables de devenir une société moderne, tolérante, et comment faire pour y parvenir ? Ce questionnement montre à quel point nous avons peu mûri, malgré nos avancées culturelles et technologiques, nos succès économiques. La position de l'église catholique à ce sujet en est un exemple parmi d'autres d'intolérance.

### **L'importance actuelle de parler d'homosexualité**

Non, les homosexuels ne jouissent pas des mêmes droits que les hétérosexuels.

Ils sont encore souvent pointés du doigt, suscitent des sourires ironiques, du mépris parfois.

Ils sont encore taxés d'ignorer les mœurs sexuelles respectables ou conventionnelles, alors qu'il s'agit en réalité d'une autre manière de vivre sa sexualité, d'un autre désir, d'une autre attirance physique.

Il est curieux de constater que les métropoles attirent les homosexuels, sans doute pour des raisons de commodité personnelle, à cause des possibilités qu'elles offrent de disparaître dans la foule, de passer inaperçu et de faire des rencontres à l'abri des commérages.

Il reste à l'égard des homosexuels une attitude répressive que l'on peut qualifier de xénophobe venant d'une grande partie de la société.

Si l'homosexualité est aujourd'hui tolérée, elle n'est pas acceptée, même si dans certains pays, peu nombreux (la Belgique en est un exemple), le mariage gay est légal.

Le mariage pour tous. Tous les hommes sont égaux en droits, et vouloir faire des homosexuels une sous-classification, une espèce de sous-société, c'est leur enlever une partie de leurs droits.

La position d'une partie de la société française à cet égard est rétrograde.

Certains classent encore l'homosexualité comme une perversité, une déviance : sexualité contre nature.

Pas question de couples gay enlacés dans les espaces publics.

Il est à noter que c'est seulement en 1990 que l'Organisation Mondiale de la Santé retire l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

### **L'importance de parler du goulag**

Le goulag est en chacun de nous.

Chacun de nous se trouve un jour ou l'autre victime d'une surmultiplicité de problèmes personnels et la certitude que personne ne peut l'aider, le comprendre, d'où la difficulté de s'exprimer.

Isolement, éloignement, état de misère physique ou morale, la névrose est en chacun de nous toujours présente, même lorsqu'elle est consciente.

Au goulag : on est mis à part, on appartient aux catégories de personnes qu'il faut éloigner, déporter.

De nos jours, poussés par la faim et la misère, des hommes, des femmes et des enfants sont obligés de travailler dans des conditions inhumaines : goulags modernes. Il n'est pas question ici d'opinions politiques mais bien de survie.

# COPI



## L'HOMOSEXUEL OU LA DIFFICULTE DE S'EXPRIMER

de COPI

### INFOS PRATIQUES

MISE EN SCENE : ANDRES CIFUENTES

DRAMATURGIE : BERNADETTE BAUDOUX

COORDINATRICE DU PROJET : LINDA JOUSSET

INTERPRETATION : JEROME DUBOIS, LINDA JOUSSET, LIONEL THIBOUT,  
ANDRES CIFUENTES

LUMIERES : AURELIE DEMOL

STAGIAIRES : XIAOYU QIAN, SARA LOMBINI, MELANY JANET,  
LARA PARMENTIER

DUREE : 80 MIN.

LIEU : SALLE DELVAUX, ULB SOLBOSCH, BAT. F-1, AV PAUL HEGER 20,  
1050 BRUXELLES

DATES : LES 31 MAI, 1<sup>ER</sup>, 6, 7, 8, 13, 14 ET 15 JUIN 2013

HEURE : 20H30

ENTREE : 12 EUROS / 8 EUROS ETUDIANTS

INFOS ET RESERVATIONS : 0474 34 52 99 /

CONTACT@THEATREANDRESCIFUENTES.BE /

WWW.THEATREANDRESCIFUENTES.BE

ACCES : BUS 71, TRAM 94 ARRET ULB

PARKING ACCESSIBLE DANS L'ENCEINTE DE L'UNIVERSITE.

NOMBRE DE PLACES LIMITE, RESERVATION CONSEILLEE.



### REMERCIEMENTS

MARIANO FERRANDEZ, NADEGE PINEAU, NICOLAS ZINQUE, STEVE  
VERLOOY, PAULINE LAVAGNA, YOSITA, AMBASSADE D'ARGENTINE,  
AMNESTY INTERNATIONAL, LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, MAISON  
ARC-EN-CIEL, CENTRE POUR L'EGALITE DES CHANCES ET LUTTE  
CONTRE LE RACISME, EX ÆQUO, FEDERATION ARC-EN-CIEL, CULTURE &  
DEMOCRATIE, MAISON DE L'AMERIQUE LATINE, ARABEL ASBL, LIGUE  
BRUXELLOISE FRANCOPHONE POUR LA SANTE MENTALE, FEDERATION  
BELGE DES PSYCHOLOGUES, SIMILES, LES AUBERGES DE JEUNESSE,  
HOTEL WELCOME, LA MIRABELLE, MI TANGO, LA MAISON DU LIVRE,  
LIBRAIRIE TROPISMES, LIBRAIRIE LIBRIS AGORA...

